

Le roots - 1/2

On me demandait dernièrement ce qu'était un roots. Et bien le roots, Mesdames et Messieurs, est un personnage complexe et étrange, une espèce en voie d'expansion. Pour lutter contre ce fléau, apprenons à les reconnaître.

Ce qui frappe tout d'abord chez le roots, c'est **le cannabis**.

En effet, ou qu'il aille, le roots se débrouille pour montrer au monde entier qu'il est un fumeur de joints. Ce qui se manifeste essentiellement par des patches et des badges représentant des feuilles de "la Plante", des lacets verts jaune rouge (le roots étant un fameux admirateur du rastafarisme. Qu'est ce que le rastafarisme ? Il sait pas, mais il trouve que c'est un joli mot, et, évidemment, une odeur persistante de joints.

Eventuellement, le roots peut se composer une "rootsattitude" à base d'épaules voutées, de colonne vertébrale flasque, d'yeux à moitié fermés et d'une voix traînante. Très traînante. C'en est même ennuyeux tellement c'est traînant...

En même temps, le roots n'a pas grand chose à dire, alors forcément, on s'ennuie vite. Comme pour son apparence physique, le roots va, dans son discours, vous montrer par tous les moyens qu'il... Fume des joints, toujours les fameux joints qui sont la fierté du roots. Ce qui donne des conversations basées sur : le prix du shit, les sortes de shit, son dernier bout de shit... Parfois, si vous avez de la chance, il vous parlera aussi de son **PROJET** (en majuscule, oui oui !), à savoir : planter du cannabis dans les jardinières de son balcon, car, et oui *"moi le roots, je suis un fou"*.

Le roots est fan de **Bob Marley** *"ouais, ce mec c'est un Dieu"*. Il le vénère. Pourquoi ? Il ne sait pas. Mais il aime bien le dire, et il le dit souvent. Le roots de base aime le reggae, très fort, d'ailleurs plus tard, il veut aller vivre en Nouvelle Zélande (le rapport ? Je ne sais pas, c'est au roots qu'il faut demander...). Seulement la bas, ils parlent Anglais, alors le roots ne sait pas, ça voudrait dire qu'il doit bosser au moins en cours d'anglais. Et ça, le roots ne veut pas, car pour être un vrai roots, il faut **SURTOUT** ne jamais travailler. Sinon on est mal vu.

Alors le roots se dit qu'il va aller en Ethiopie pour aider les petits noirs, par ce que lui, le confort, il s'en fout. C'est pour ça qu'il se lave pas et que ses fringues ressemblent à des sacs de gueulasses. Nan nan, les cheveux non plus, il les lave pas, par ce que il veut se faire des dreads (mais sa maman elle veut pas, alors il hésite). Normal, si il fache sa Maman, elle lui achètera pas son lecteur mp3 (pour écouter Bob Marley...), et puis elle lui donnera plus son argent de poche (pour acheter son shit...).

En soirée, le roots joue du **djembe** sur la plage. Mais il joue mal, parce que il a jamais appris. Il fait aussi des bolas, ou du baton du diable, ou tout autre chose du genre. Mais mal aussi, par ce que ça non plus il n'a jamais appris. Mais le roots en est fier. Parfois, il y en a un qui joue de la guitare, toujours la même chanson, celle de Nirvana qui fait cool et qu'on apprend en premier. Pendant ce temps, d'autres roulent... Eh oui, des joints, et tout les roots sont contents.

Quand le roots est content, ça se manifeste par de grands éclats de rire bête et des yeux encore plus fermés que d'habitude.

Demain, le roots rentrera au lycée et racontera à tous ses copains le nombre de joints qu'il a fumé, par ce que c'est tout ce qu'il a retenu de la soirée.

Et encore une fois, le roots sera content.

Le roots - 2/2

Je sens déjà les commentaires arriver "*oui, c'est pas vrai, on n'est pas comme ça !* "

Et bien, juste pour le plaisir de les lire, je ne préciserais pas qu'il faut prendre tout ça au **second degré**.